

PREMIERS SIGNES DE VIE

(conversion=nouvelle naissance=nouvelle création=nouvelle vie=chrétien)

Luc au chapitre 7 -11 :

Il est écrit : *"Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi. Et le mort s'assit, et se mit à parler"*.

Premiers signes de vie : Il s'assit et il se mit à parler.

Voyons le deuxième récit, celui de la fille de Jaïrus Luc 8-52 : « *Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit: Ne pleurez pas; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte: Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger* ».

Premiers signes de vie : elle se lève et mange.

Maintenant dans l'évangile de Jean 11, nous avons le récit de la résurrection de Lazare, et au verset 43 on trouve le Seigneur devant le sépulcre. La pierre a été roulée et : *"Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit !"*.

Premier signe de vie.

Ensuite dans l'épître de Paul aux Colossiens 3 v 1 : *"Si donc vous êtes ressuscités avec Christ - c'est-à-dire si vous êtes convertis, nés de nouveau - recherchez les choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu ; affectionnez-vous aux choses d'en-haut et non à celles qui sont sur la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu"*.

Il ressort de la lecture de ces trois récits que la personne du Seigneur Jésus est glorieuse. Il est indiscutablement le Prince de la vie.

Comme l'homme ne discute pas avec la mort, la mort ne discute pas avec le Fils de Dieu. Que Jésus-Christ prononce un seul mot et la mort se courbe et s'exécute sur le champ. La Parole de Dieu dit qu'il met tous ses ennemis à ses pieds et la mort ne fait pas exception. La mort elle-même doit rendre l'âme lorsque paraît le Prince de la vie.

Le Seigneur Jésus est ce qu'il a affirmé être : Il est la source de la vie, il est l'origine de la vie, il est celui à qui tout remonte. Il est Dieu ! Jésus, c'est celui qui trois fois dans un court laps de temps a répété le miracle qu'il avait fait au début de la création, lorsqu'il prit, de la poussière du sol, les éléments constituant du corps humain. Il avait alors devant lui une enveloppe inanimée. Et dans cette enveloppe, il souffla un esprit vivant. Le miracle s'est fait et l'homme se mit à vivre.

Quarante siècles plus tard, le Seigneur se retrouve devant trois cas semblables et il refait le même miracle ! Jésus-Christ est Dieu !

NOUVELLE VIE VEUT DIRE CHANGEMENT DE VIE

La nouvelle vie implique des changements visibles

Il est bon de remarquer que lorsque le Seigneur a ressuscité ces trois personnes, il n'y a pas seulement eu vie mais il y a eu signes de vie ! Le jeune homme s'est assis, la jeune fille s'est levée et Lazare est sorti. Ce qui veut dire que quand le Seigneur ressuscite quelqu'un, il ne l'appelle pas à une vie de malade convalescent sortant de l'hôpital et devant se reposer encore des semaines. Non, quand Jésus ressuscite quelqu'un, il le fait pleinement et quand il sauve quelqu'un, Il le fait aussi pleinement.

Jésus a dit : *"Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son sein"*. Si la vie de Jésus-Christ est en vous, cette vie portera des fruits, produira des signes et des effets, car toute vie produit des effets. Et si c'est vrai dans le domaine physique, c'est aussi vrai dans le domaine spirituel.

Quand un bébé vient au monde, la première chose qu'il fait, c'est crier et bouger. La vie est là, qui se communique déjà aux autres. Il est impossible que la vie soit séparée du mouvement et des signes de vie. Et quand on est converti authentiquement, il y a des signes de vie, des signes durables. Je me répète : là où il y a vie, il y a preuve et signes de vie.

On ne peut pas ressusciter de rien du tout

(De la Palisse). On ressuscite de quelque chose. De même on n'est pas sauvé de rien du tout, on est sauvé de quelque chose. Regardez le jeune homme : il n'est pas resté dans son cercueil. La jeune fille : elle n'est pas restée étendue sur son lit. Et Lazare : il n'est pas resté dans son tombeau. Ils en sont sortis !

On ne peut ressusciter de rien, pas plus que l'on ne peut se convertir de rien. Lazare n'a pas été ressuscité **dans** sa mort. Il a été ressuscité **de** sa mort. Et quand le Jésus sauve quelqu'un, il ne le sauve pas dans ses péchés, mais il le sauve **de** ses péchés, d'un ancien genre de vie à un nouveau genre de vie. C'est une nouvelle naissance, pas moins !

L'Écriture dit : *"Celui qui croit au Fils de Dieu, a la vie"*. Il est encore écrit : *"Celui qui est en Christ devient une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, toutes choses deviennent nouvelles"*. C'est un peu mystérieux, et pourtant cela veut bien dire qu'une vie nouvelle nous est donnée par Jésus. Et même si nous passons par des moments de doute sur notre nouvelle nature et cette vie nouvelle, c'est une réalité céleste qui prend le dessus, tout spécialement dans nos moments de faiblesses.

On ressuscite de quelque chose

Nous venons de dire qu'ils n'ont pas été ressuscités de rien du tout mais de quoi l'ont-ils été ? La jeune fille est sortie de sa couche mortuaire. La vie qui a pénétré en elle l'a fait irrésistiblement se lever de dessus son lit. Et **qu'est-ce que le lit peut représenter pour nous** ? Le lit c'est un endroit moelleux, doux, facile, relaxant, c'est le lieu des rêves où l'on s'échappe facilement de la réalité, où l'on peut se bercer d'illusions. Ainsi, pour le salut éternel, on peut se reposer sur une bonne famille, une bonne réputation, un bon milieu social ou religieux, une bonne opinion de soi, un confort matériel, un cercle d'amis suffisamment valorisant pour se sentir bien. On peut se reposer sur tout cela et sur bien d'autres choses encore. Ce sont là des lits sur lesquels on s'endort du sommeil mortel de la fausse sécurité. Et où, souvent, de chers amis viennent encore vous border pour entretenir l'illusion fatale. Ce sont des lits de mort. Mais quand Jésus-Christ passe et parle, ça fait une grande secousse dans ce beau décor de fausse sécurité.

Récemment on m'a parlé d'une femme qui s'est ancrée dans ses certitudes, où l'humanisme est dieu, où sa propre morale et sa grande bonté personnelle, ou plutôt l'idée qu'elle s'en fait, lui sert de référence pour affirmer que Dieu n'existe pas, que la religion n'est que mensonge et que le modèle à suivre, ce sont les gens comme elle, seuls capables d'améliorer l'humanité. Et pourtant cette personne n'a aucune estime pour les autres quand elle affirme dans une discussion sur la politique par ex, que 80% des gens sont des imbéciles qui n'ont rien compris et que les 20% restant sont les pourris de la société. En entendant cela, je me suis dit, que certes, l'humanisme n'est pas une mauvaise chose en général, mais sans amour... cela ne vient pas de Dieu. Et des personnes comme elle, qui croit avant tout en leur bonté et en une certaine image idéale de l'humain sans Dieu, il y en a beaucoup parce qu'ils ne savent pas où est la vraie source de la vie, le Créateur. Ils ne connaissent pas celui qui seul a le pouvoir de donner la vie, à eux, à toute l'humanité et pour l'éternité.

A ceux-là, on pourrait dire "Lève-toi cher ami de la bonne opinion que tu as de toi-même, c'est un suaire ! Lève-toi de ta religion de fabrication humaine, lève-toi de tes petits rites, c'est un linceul ! Lève-toi de tout ce sur quoi tu te reposes et qui ne peut pas te sauver". Le Seigneur te regarde et te dit : "Lève-toi, sors de là pour être sauvé".

On ne peut être sauvé sans avoir à changer quoi que ce soit à notre genre de vie. Il n'y a qu'une voie de salut, c'est celle qui nous fait sortir de notre cercueil, de notre caveau, de notre ancienne vie, surtout, de nos certitudes, de nos valeurs rassurantes, pour saisir et entrer dans la vie de Jésus-Christ.

Regardez maintenant le cas du jeune homme. Le jeune homme s'est assis sur son cercueil.

Qu'est-ce que le cercueil peut bien représenter pour nous ?

Rien ne ressemble plus à un cercueil qu'un autre cercueil. C'est un assemblage étriqué de quelques planches ayant une forme déterminée pour un usage déterminé. Ça s'appelle : du pareil au même, c'est bonnet blanc et blanc bonnet, rien n'est aussi tristement traditionnel qu'un cercueil. Et, traduit dans le domaine des choses spirituelles, le cercueil représente ceci : admettre ce qui est généralement admis, croire ce qu'il est de bon ton de croire, ne considérer comme acceptable que ce qui est généralement accepté. Ça s'appelle faire comme tout le monde, n'avoir de conscience ou de conviction que celles fabriquées par les autres, par les médias, par les modes modernes et la pseudo-sagesse actuelle qui n'hésite pas à ériger en idole les pires déviances, qui adore l'argent aussi, attirée par tout ce qui brille en surface.

Oui, tout c'est ça c'est un cercueil ; ce n'est pas vous qui le fabriquez, ce sont les autres qui le fabriquent pour vous et qui vous enferment dedans. Et il y a des modes de vie comme ça : ils vous sont préfabriqués ! L'apôtre Pierre, qui n'était pas tendre pour ses pères et pour la religion de ses pères, a parlé dans son épître de : **"La vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos pères"**. C'est ça, c'est admettre des idées toutes faites d'avance. C'est avoir une religion dans laquelle on nous met de force sans nous demander notre avis, et surtout sans nous permettre d'y réfléchir et de la remettre en question. Voilà ce que représente le cercueil.

Si donc la conversion, en changeant votre vie, a choqué quelqu'un, parfois même des années après, si votre conversion vous a changé ou est en train de le faire, si vous avez connu au début de votre conversion certains rejets qui parfois perdurent des dizaines d'années dans certaines familles ou dans certains cercles d'amis, ne vous en étonnez pas. Si quelqu'un est donc choqué encore de ce que vous appartenez dorénavant à Dieu et plus au monde, ce ne sera en tous cas pas moi, ni les frères et sœurs qui sont ici, ni le Seigneur qui est dans le ciel. Le seul à trouver l'aventure saumâtre, ce sera le diable et ses agents, ceux qui sont à son service. Eux n'y trouveront pas leur compte, c'est sûr.

Non, le fils de la veuve de Naïn n'est pas resté dans son cercueil ; il en est sorti !

Voyons maintenant le troisième cas : Lazare ! Lazare, lui, est sorti de son sépulcre. **Et qu'est-ce que cette grotte, caveau ou sépulcre peut représenter pour nous ?** Le sépulcre, la grotte, c'est un endroit noir, froid, taillé dans la roche, et c'est là une image de ce qu'était notre vie avant notre conversion. Notre vie avant de connaître le Seigneur se passe dans les ténèbres. L'apôtre Paul a écrit, sous l'inspiration du Saint Esprit : **"Vous étiez autrefois ténèbres"**. Dans notre cœur, il n'y avait pas plus de vie que dans une roche. Entre nos côtes battait un cœur de pierre. Et c'est Dieu qui le dit. En parlant de la conversion, Dieu dit : **"J'ôterai leur cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair"**. (Ezéchiel 11 :19). Lazare n'est pas resté dans sa grotte de pierre, il en est sorti. Et quand un homme entend la voix du Fils de Dieu, il sort de ses vieux sentiments, de son fichu caractère, de sa dureté de rocaille, de sa froideur, de son obscurité, de son égoïsme et de sa quête de grandeur personnelle. De ces tombeaux humains, de ces caveaux, quand un homme ou une femme entend la voix de Jésus-Christ qui ordonne de vivre, il ou elle en sort !

Et la conclusion est celle-ci : quand le Seigneur sauve quelqu'un, il ne le sauve pas **dans** ses péchés, il le sauve **de** ses péchés. Il le sort d'un genre de vie pour le faire entrer dans un autre genre de vie. Voilà donc la deuxième chose que nous découvrons dans ce récit.

LA CONVERSION DERANGE

Votre conversion, si vous êtes convertis depuis peu ou depuis longtemps, ne rencontrera pas l'approbation générale. Certes, il y aura de la joie dans le ciel auprès des anges, mais il n'y aura pas que des anges pour s'en réjouir. Il y aura des hommes pour s'en plaindre et des démons pour s'y opposer.

Votre conversion ne plaira pas aux moqueurs et aux absolus

Ce fut le cas de la petite jeune fille de douze ans. Elle était morte. Le Seigneur est entré dans la maison où son corps reposait, il s'est approché et, à peine a-t-il dit deux mots, que les gens se moquent de lui. Le Seigneur dit : **"Elle dort"**. Ils pleuraient à chaudes larmes, et dès qu'ils ont entendu le Seigneur dire : "Elle dort", leurs larmes ont séché immédiatement et ils se sont mis à se moquer de lui.

Votre conversion a produit ou produira les mêmes effets. Une conversion ne plaît jamais à ceux qui ont des idées bien arrêtées sur certains aspects de la vie. Ils en savent tant sur la vie qu'ils n'auront que des moqueries à l'égard de votre Jésus. Ils vous expliqueront ce qui est raisonnable, ce qui est prouvé scientifiquement, ce que la vie enseigne, ce qu'ils savent si bien dans leur grande sagesse... C'est qu'ils en connaissent bien plus que Jésus le Prince de la Vie !

Mais malgré toutes leurs connaissances, je remarque qu'ils ne peuvent rien changer à leur vie ni surtout rien à l'état du monde.

Le monde, qui se moque de Jésus, n'accepte pas forcément votre conversion avec joie et compréhension. Certes, au début surtout on ne connaît peut-être pas tout, on ne sait pas répondre à tout en face de la « sagesse » des gens du monde si sûrs de leurs valeurs, on ne connaît pas toutes les expériences de la vie. Mais on connaît la seule chose qui compte : on était perdu et maintenant sauvé ; on était mort et on est revenu à la vie, et surtout on connaît celui qui est le Prince de la vie !

Il y a donc ce rejet du monde mais il y a des exceptions, et même un très grand espoir.

Vous le savez, là où il y a de l'amour sincère, l'amour des parents par exemple, ou d'un(e) véritable ami(e) alors même si tout n'est pas compris, au moins l'amour couvre la différence et permet de rester unis et respectueux. Car même dans ce monde qui refuse Jésus, l'amour pousse dans les cœurs de beaucoup d'humains, même perdus, car au fond, ils ont en eux ce vide en forme de Dieu qui ne demande qu'à être comblé.

Votre conversion ne plaira pas aux gens intéressés

Prenez par exemple le cas du jeune homme qui est assis sur son cercueil

Avez-vous déjà pensé à la tête qu'a dû faire l'entrepreneur des pompes funèbres ? ! Il a dû diminuer sa note de 50% pour n'avoir fait que la moitié de la cérémonie ! Avez-vous pensé à la tête du fossoyeur qui attendait près de son trou et s'est dit en lui-même : "Mais qu'est-ce qu'ils font, ils ne viennent pas ? !" Il n'a plus eu qu'à reboucher son trou ou à attendre un autre client ! Ces deux-là n'ont pas trouvé leur compte dans ces résurrections.

Ce que je viens de dire peut paraître burlesque, mais j'aimerais vous dire ceci : pensez-vous que votre conversion fera l'affaire des profiteurs ? : tenancier de bistrot qui ne voit plus son bon client dépenser toute sa paie à longueur de soirée, dealer de drogue pour certains, addict des jeux d'argent, voyantes et gourous qui vous prédisaient si clairement l'avenir et vous conseillaient si bien à grand frais ! Et puis il y a ces amis qui avaient la bonne habitude de vous entraîner ici ou là, le dimanche matin ou le jeudi soir, quand vous avez la joie d'aller maintenant à l'église ou à l'étude biblique avec vos frères et sœurs chrétiens.

Les gens intéressés n'apprécieront pas votre conversion. L'apôtre Pierre l'avait déjà prévu quand il a écrit dans sa première épître : ***"Ils trouvent étrange que vous ne vous précipitez plus avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient"***.

Votre conversion ne plaira pas aux opposants

Car si nous relisons le texte d'un peu plus près, nous trouvons que les personnes qui étaient présentes à la résurrection de Lazare, n'ont pas été tendres pour Lazare. Il est rapporté qu'à cette occasion précise ils sont sortis de leurs gonds et ont essayé de mettre Jésus à mort parce qu'il avait ressuscité Lazare ! Et ça se comprend, ce miracle les dérangent ; il authentifiait une vérité à laquelle ils ne voulaient pas croire. Jésus les gênait !

Mais savez-vous que dans le chapitre suivant, il est écrit qu'ils voulaient aussi mettre Lazare à mort ? !

UN CHANGEMENT IMMEDIAT, DES RESULTATS DIFFERENTS

Je vois aussi une autre chose, c'est que le miracle dans les trois cas a été instantané. A l'instant où Jésus a parlé, le miracle s'est fait. ***"Jeune homme, lève-toi !"*** Il s'est levé. ***"Jeune fille lève-toi !"*** Elle s'est levée. ***"Lazare sors !"*** et il est sorti. Le salut c'est pareil. Le salut ce n'est pas attendre, c'est croire. Il n'est pas dit : "Attends, et tu seras sauvé"... L'Écriture dit : "Crois, et tu seras sauvé". Et l'Écriture nous présente le salut comme quelque chose d'instantané, comme quelque chose d'immédiat.

Oh, bien sûr, le cheminement peut être long, mais dès le moment où nous comprenons le sens, le pourquoi de la mise en Croix de Jésus, où nous nous approprions pour nous-mêmes le salut qui est en Jésus-Christ, à cet instant-là nous sommes sauvés et le meilleur moment pour croire est celui où Jésus parle. L'Écriture dit : **"Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur"**.

J'apprends encore une autre chose. C'est que Jésus a donné la puissance de faire ce qu'il commandait. Quand il a dit à la jeune fille : **"Lève-toi"**, elle a pu se lever. Quand il a dit à Lazare : **"Sors !"**, Lazare a reçu la puissance de sortir. C'est-à-dire que Jésus-Christ donne une puissance égale aux ordres qu'il donne. Et quand Dieu ordonne à quelqu'un de se repentir, il lui en donne aussi la possibilité. Quand Dieu dit à quelqu'un de quitter son péché, il lui en donne la possibilité. Et quand Dieu dit de croire, il en donne aussi la possibilité.

Je voudrais encore vous faire voir l'obéissance spontanée, exempte de calculs, de ces trois personnes. Je voudrais vous faire voir ce que les trois n'ont pas fait et n'ont pas dit. Quand le Seigneur a dit à la petite fille : "Jeune fille, lève-toi", la jeune fille n'a pas ouvert un œil plein de sommeil en disant : "Oh Seigneur, on est si bien sur ce lit ! Laisse-moi encore un quart d'heure !"

Le jeune homme à qui il a dit : "Lève-toi" n'a pas dit : "Oh Seigneur, si tu savais comme on est bien porté sur les épaules des copains ; tu sais, Seigneur, en matière de suspension Citroën ne fait pas mieux.

Seigneur, laisse-moi encore un peu jusqu'à l'entrée du cimetière !" Et quand il a dit : "Lazare, sors !", le Seigneur n'a pas entendu une voix caverneuse, pleine de sommeil comme celle d'un étudiant que sa mère appelle le matin : "Oh ça va, ça va, j'arrive dans un moment !" Non, ça s'est fait sur le champ. Ils ont tous les trois obéi spontanément à l'impulsion de l'esprit de vie qui était en eux.

Et je crois que ce qui caractérise un nouveau converti, c'est la fraîcheur de sa spontanéité. C'est la voix de Dieu au petit Samuel dans l'Ancien Testament : **"Samuel, Samuel"**, et il répond : **"Qui es-tu Seigneur ? Ton serviteur écoute"**. C'est spontané.

C'est Saul de Tarse, arrêté sur la route de Damas, qui dit spontanément : **"Seigneur que veux-tu que je fasse ?"**

Ah ! La fraîcheur d'une conversion où l'on obéit sans calculs, où l'on bout d'impatience parfois pour agir et se mettre au service du Seigneur sans trop réfléchir ! Et pourtant, cette spontanéité reste souvent parmi les plus beaux souvenirs des premiers mois de notre conversion.

J'ajoute pour terminer qu'il y a eu trois résultats différents: le jeune homme s'est assis et s'est mis à parler, la jeune fille s'est levée, et Lazare est sorti du sépulcre. Voyez-vous, quand Jésus-Christ sauve des âmes, il ne les appelle pas toutes à la même chose. Certains, comme le jeune homme, viennent s'asseoir sur les bancs de nos lieux culte, régulièrement avec fidélité : ils viennent en réalité s'asseoir aux pieds du Seigneur. Et comme le jeune homme qui, en plus de s'asseoir, s'est mis à parler, ils viennent unir leurs voix à nos voix pour louer le Seigneur dans les chants et les prières.

D'autres, comme la jeune fille, se lèvent pour prendre une part active aux charges et au ministère de l'église locale, ou auprès des personnes dans le besoin, à l'éducation chrétienne des enfants etc...

D'autres comme Lazare sortent. Ils sortent pour porter l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde en qualité de pasteur, d'évangéliste ou de missionnaire.

D'autres décident encore de prier pour les autres, de bénir des gens dans leur vie quotidienne au nom de Jésus-Christ.

D'autres soutiennent, d'autres enseignent et nourrissent les âmes, d'autres accueillent et sortent des gens de leurs ténèbres, de leur solitude, d'autres visitent des malades, des isolés.

D'autres prennent simplement soin de leurs enfants avec un cœur renouvelé, une patience inouïe, une tendresse et une joie de les avoir avec eux, une reconnaissance même dans les difficultés.

D'autres encore, témoignent sans cesse et touchent des cœurs. D'autres enfin s'engagent pour les frères et sœurs qui souffrent dans certains pays.

Tant de chrétiens agissent dans ce monde, visiblement ou avec tant d'humilité qu'on ne les voit pas. Mais tous ces enfants de Dieu un jour ont accepté le Christ.

Chaque conversion produit des résultats différents. Et pour moi c'est une merveille de Dieu, car cela reflète encore la capacité créatrice de Dieu, une créativité qui n'a pas de limite, pas de schémas tout faits, mais qui ne cesse de se multiplier grâce à chacun de nous, par chacun de nous. Pensez-y, convertis récents ou de longue date, pensez à la création que Dieu réalise par chacun d'entre vous et qu'Il peut encore recréer

ou raviver si besoin pour que Son royaume commence déjà ici et maintenant dans notre vie.

Moi j'ai récemment compris que par une seule personne que Dieu aime, de très belles choses me sont données pour mon cœur, pour ma vie. De très belles choses me sont données de la part de Jésus, même si je m'en croyais indigne, et je vis une perception renouvelée de Son amour patient, tendre et fidèle.

Je ne sais pas à quoi le Seigneur vous appelle aujourd'hui, c'est à voir d'abord entre vous et lui. Pour moi aussi. Je sais simplement que le Seigneur nous a appelés d'abord au salut. Que ce salut produise du fruit dans vos vies, au nom de Jésus-Christ, Amen !

Michel Grillot